

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

P. VIENNOT

Chronique de la production industrielle

Journal de la société statistique de Paris, tome 92 (1951), p. 206-218

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1951__92__206_0

© Société de statistique de Paris, 1951, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

V

CHRONIQUE DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE

La production industrielle en 1950 est restée sensiblement stationnaire par rapport à l'année 1949. En effet les niveaux des indices d'ensemble, corrigés de l'inégalité du nombre de jours ouvrables, avec et sans bâtiment, s'établissent en 1950 tous deux à 123 contre respectivement 123 et 122 en 1949 (base 100 en 1938).

En 1929 ces deux niveaux, sur la base 100 en 1938, étaient de 125 et 133. Ainsi l'année 1950 se présente, si l'on exclut le bâtiment, semblable à l'année 1949 et légèrement inférieure à l'année 1929, meilleure année d'avant-guerre.

C'est grâce à une reprise très marquée de l'activité au cours du dernier trimestre de 1950 que ce résultat a été atteint, car les troubles sociaux de mars-avril 1950 avaient produit une chute de plus de 8 % par rapport à 1949, et l'activité au cours des mois de congés payés était semblable à celle de la même période en 1949.

La reprise constatée au 4^e trimestre 1950 se poursuit au cours du 1^{er} semestre 1951, puisque la moyenne de l'indice pour les 5 premiers mois s'élève à 139, sans le bâtiment. L'agitation sociale du mois de mars 1951 a provoqué une légère baisse; cette agitation, si elle n'a pas touché sérieusement les approvisionnements en matières premières, a réduit l'activité. L'industrie française au cours des 12 derniers mois a donc repris son mouvement de redressement, qui risque malheureusement d'être interrompu si elle ne peut recevoir toutes les quantités de charbon qui lui sont nécessaires.

TABLEAU I. — *Indices d'ensemble de la Production industrielle*
(corrigés de l'inégalité du nombre de jours ouvrables).

	BASE 100 EN 1938						BASE 100 EN 1929					
	Sans bâtiment			Avec bâtiment			Sans bâtiment			Avec bâtiment		
	1949	1950	1951	1949	1950	1951	1949	1950	1951	1949	1950	1951
	Janvier	119	126	136	118	125	135	96	101	109	89	94
Février	126	126	140	125	125	138	101	101	112	94	94	104
Mars	127	111	137	127	112	136	102	89	110	96	84	102
Avril	128	122	142	128	122	140	103	98	114	96	92	105
Mai	131	128	145	131	128	143	105	103	116	99	96	108
Juin	129	124	143	129	126	142	104	100	115	97	95	107
Juillet	115	116		117	117		92	93		88	88	
Août	100	100		102	102		80	80		77	77	
Septembre	120	125		122	125		96	100		92	94	
Octobre	122	132		123	132		98	106		93	99	
Novembre	124	137		124	136		100	110		93	102	
Décembre	126	133		126	131		101	107		95	99	
Année : Moyenne mensuelle.	122	123		123	123		98	99		93	93	

Le tableau II donne la ventilation de l'indice d'ensemble par grandes catégories d'activité suivant l'utilisation finale des produits. Il montre que la production d'énergie s'est accrue en 1950 de 6,4 % par rapport à 1949, particulièrement au 4^e trimestre, et que cette production a continué à croître en 1951. Les industries de consommation, après être restées sensiblement stationnaires en 1949, se sont fortement accrues en 1950 : environ 10 %. Par contre, les industries d'équipement, qui avaient connu en 1949 un net accroissement puisque de 120 en 1948 elles étaient passées à 136 en 1949, ont subi un recul en 1950 d'environ 4,4 %.

TABLEAU II. — Indices de la Production Industrielle
(corrigés de l'inégalité du nombre de jours ouvrables).

	MOYENNES MENSUELLES							
	1949	1950	1 ^{er} trim. 1950	2 ^e trim. 1950	3 ^e trim. 1950	4 ^e trim. 1950	1 ^{er} trim. 1951	2 ^e trim. 1951
	1^o Base 100 en 1938 :							
Ensemble (avec bâtiment)	123	123	121	125	115	133	136	142
Énergie	125	133	133	129	124	144	149	147
Équipement	136	130	127	133	122	138	143	151
Consommation	101	110	107	111	99	122	122	127
Secteur industriel public (sans aéronautique)	124	133	131	132	122	148	150	151
2^o Base 100 en 1929 :								
Ensemble (avec bâtiment)	93	93	91	93	86	100	103	107
Énergie	132	140	140	136	131	152	157	154
Équipement	86	83	81	85	78	88	91	96
Consommation	97	105	102	106	95	116	117	121

Charbon. — La production des mines françaises de houille et lignite s'est élevée en 1950 à 52,5 millions de tonnes, soit environ 500.000 tonnes de moins qu'en 1949. Le niveau ainsi atteint dépasse nettement celui de 1938 : 47,5 millions de tonnes, soit environ 10,5 %, mais il est encore inférieur de 2,5 millions de tonnes à celui de 1929. La production du bassin du Nord-Pas-de-Calais est restée sensiblement stationnaire, toujours légèrement inférieure à celle de 1938. Le bassin lorrain a continué à améliorer sa production qui représente 153 % de celle de 1938. Ce sont donc les autres bassins français qui ont moins produit en 1950. L'examen des chiffres des premiers mois de 1951 montre que les deux bassins sont encore en progression, particulièrement le bassin lorrain.

TABLEAU III. — Houille et lignite.

	EXTRACTION NETTE (en milliers de tonnes)				IMPORTATIONS (1) en milliers de tonnes	RENDEMENT AU FOND en kg par poste	
	Nord et Pas-de- Calais	Lorraine	France (sans Sarre)	Surse		France entière	Lorraine
	1938 — Moyenne mensuelle	2.353	562	3.964		1.199	1.559
1948 — Moyenne mensuelle	1.963	686	3.761	1.047	1.268	971	1.342
1949 — Moyenne mensuelle	2.306	814	4.420	1.189	1.310	1.095	1.495
1950 — Moyenne mensuelle	2.297	862	4.377	1.258	810	1.201	1.765
1950 — Janvier	2.540	917	4.842	1.339	1.137	1.135	1.551
Février	2.343	804	4.413	1.203	872	1.143	1.569
Mars	2.579	885	4.803	1.309	1.002	1.157	1.673
Avril	2.188	793	4.120	1.168	780	1.178	1.742
Mai	2.205	861	4.189	1.256	801	1.193	1.771
Juin	2.291	856	4.284	1.254	785	1.200	1.807
Juillet	2.041	849	3.939	1.188	742	1.215	1.804
Août	2.159	855	4.061	1.201	640	1.211	1.864
Septembre	2.186	887	4.298	1.279	692	1.236	1.867
Octobre	2.406	897	4.646	1.276	781	1.243	1.870
Novembre	2.347	891	4.525	1.296	814	1.264	1.869
Décembre	2.274	853	4.409	1.321	780	1.260	1.882
1951 — Janvier	2.495	987	4.832	1.461	926	1.271	1.907
Février	2.257	908	4.402	1.337	799	1.280	1.956
Mars	2.456	1.002	4.757	1.424	962	1.279	1.988
Avril	2.384	955	4.623	1.406	1.064	1.304	1.988
Mai	2.255	913	4.378	1.264	940	1.320	1.974
Juin	2.359	973	4.605	1.393	1.042	1.317	1.987

(1) Y compris les apports sarrois.

Les effectifs fond et jour ont marqué une nouvelle régression en 1950 : 7 %. La fermeture de certaines mines du Massif Central, dont le rendement était mauvais, d'une part, le fait que les ouvriers quittant les mines n'ont pas été remplacés, d'autre part, expliquent à la fois cette diminution d'effectifs et la diminution de production. Elles n'ont d'ailleurs pas été proportionnelles car le rendement par poste fond a continué sa progression; pour l'ensemble de la France, il a été de 1.201 kilos en 1950, soit presque 10 % de plus qu'en 1949, et il revient à son niveau de 1938 dont il n'est plus éloigné que de moins de 3 % environ. Quant à l'absentéisme au fond, qui était de 19,2 % en 1949, il s'est fixé à environ 20,4 % en 1950, marquant ainsi une légère augmentation.

Les importations de charbon (tous combustibles) ont été en 1950 nettement inférieures à celles de 1949, représentant environ 13,7 millions de tonnes. La crise du charbon européen a empêché de réaliser les programmes d'importation primitivement prévus.

TABLEAU IV. — Importations de charbons (Total)
(moyennes mensuelles, en milliers de tonnes)

	1938	1949	1950	5 premiers mois de 1951
Allemagne sauf Sarre.	420	636	437	461
Grande-Bretagne.	539	127	104	56
Belgique	392	77	79	46
Pays-Bas	51	20	28	33
Pologne.	131	165	56	67
États-Unis	—	382	4	175
Divers	177	36	31	34
Livraisons de Sarre.	182	312	408	468
Total des apports extérieurs	1.842	1.755	1.147	1.340

Ce tableau indique la progression très nette des apports sarrois (131 % environ des apports de 1949). Tous les autres fournisseurs européens sont en baisse, à part la Belgique, à peu près stationnaire, et les Pays-Bas en légère augmentation. Les premiers mois de 1951 montrent une augmentation des importations; en particulier les États-Unis, qui avaient pratiquement cessé leurs expéditions en 1950, sont redevenus pour les premiers mois de 1951 notre 3^e fournisseur, après la Sarre et l'Allemagne. Seules la Belgique et la Grande-Bretagne ont encore moins fourni le marché français en 1951 qu'en 1950. C'est d'ailleurs la pénurie de charbon qui risque, comme on l'a vu plus haut, de gêner le mouvement ascendant de l'activité industrielle.

TABLEAU V. — Bilan charbonnier.
(moyennes mensuelles, en milliers de tonnes)

	1938	1949	1950		1938	1949	1950
<i>Origines des ressources :</i>				<i>Répartition des ressources</i>			
Houille :				Mines	569	837	761
Extraction nette	3.964	4.420	4.377	S. N. C. F.	810	653	525
Apports extérieurs	1.559	1.311	817	Soutes, O. N. N., Pêche.	108	45	27
Livraisons pour cokéfaction et agglomération.	1.406	1.215	1.168	Usines à gaz.	358	418	364
Ressources nettes (1).	4.034	4.450	3.914	Centrales électriques.	278	672	453
Coke de four :				Sidérurgie	726	918	819
Production française	642	530	542	Autres industries	1.346	1.312	1.176
Apports extérieurs	197	422	303	Petites industries et foyers domestiques	1.446	1.134	1.172
Ressources nettes (1).	812	932	856	Exportations	96	96	196
Agglomérés							
Production française	651	530	525				
Apports extérieurs	86 (2)	22	27				
Ressources nettes	716	548	552				
Produits récupérés :							
Coke	176	128	172				
Poussier	—	26	28				
Ressources nettes (1).	176	155	200				
Tous produits :							
Ressources nettes (1).	5.738	6.085	5.523				

(1) Compte tenu de la variation des stocks à la production.
(2) Y compris les agglomérés de houille, soit 66.000 tonnes.

La consommation de charbon semble s'être située aux environs de 65 millions de tonnes en 1950; la production et les importations ont fourni un peu plus de 66 millions de tonnes et les stocks se sont accrus d'un peu plus de 1 million de tonnes (stocks aux mines au 31 décembre 1950 en houille et lignite : 2.778.000 tonnes environ).

La diminution des livraisons en 1950 par rapport à 1949 a surtout porté sur les secteurs suivants :

- Soutes, O. N. N., Pêches : 40 %; plus grande utilisation dans ce secteur des combustibles liquides.
- Centrales électriques : 35 %; plus grande production d'énergie électrique d'origine hydraulique.
- S. N. C. F. : 20 %; traction électrique mise en service en 1950 sur l'artere Paris—Dijon.

Électricité. — La production d'électricité a augmenté, de 1949 à 1950, d'environ 10 %. La production hydraulique s'est accrue de 47 %, la production thermique a diminué de près de 12 %. On se rappelle que l'année 1949 avait été particulièrement sèche, ce qui avait nécessité un effort considérable de la part des centrales thermiques. En 1950, l'hydraulicité voisine de la moyenne (coefficient d'hydraulicité 0,92) et les mises en service d'installations nouvelles (Coesque, la Vanelle, Pont en Royans) ont permis la suppression des restrictions de consommation et une augmentation notable de la production d'énergie hydraulique. Pour les premiers mois de 1951, cette production continue à progresser. En 1950 le coefficient de remplissage des réservoirs avait presque atteint le maximum constaté au cours des années 1938 à 1948 et, pour 1951, la situation s'annonce également comme très satisfaisante.

TABEAU VI. — Électricité. Production.

	PRODUCTION (1) (en millions de kWh)			ÉNERGIE totale en réserve (y compris pom- page) (millions de kWh)	COEFFICIENT de remplissage des réservoirs (en fin de période)
	Hydraulique	Thermique	Totale (y compris pom- page)		
1938 — Moyenne mensuelle.	820	728	1.548		
1948 — Moyenne mensuelle.	1.197	1.104	2.297	1.378	23
1949 — Moyenne mensuelle.	888	1.498	2.380	1.262	54
1950 — Moyenne mensuelle.	1.305	1.323	2.623	1.971	64
1950 — Janvier	950	1.820	2.770	1.586	45
Février	1.387	1.131	2.464	1.741	43
Mars	1.320	1.154	2.470	1.556	36
Avril	1.432	1.075	2.504	1.491	39
Mai	1.670	913	2.570	1.996	66
Juin	1.578	986	2.540	2.310	85
Juillet	1.260	1.179	2.429	2.258	88
Août	1.072	1.208	2.272	2.277	86
Septembre	1.084	1.467	2.548	2.256	80
Octobre	932	1.914	2.851	1.930	66
Novembre	1.461	1.464	2.919	2.301	79
Décembre	1.566	1.564	3.130	1.976	64
1951 — Janvier	1.620	1.583	3.150	1.784	57
Février	1.628	1.196	2.821	1.540	45
Mars	1.905	1.193	3.094	1.472	43
Avril	1.952	1.035	2.982	1.587	46
Mai	2.006	1.002	2.998	1.865	60
Juin	1.992	963	2.939	2.300	85

(1) Compte non tenu des centrales non recensées.

TABEAU VII. — Électricité. Consommation (en millions de kWh).

	MOYENNES MENSUELLES						
	1938	1949	1950	1 ^{er} trim. 1950	2 ^e trim. 1950	3 ^e trim. 1950	4 ^e trim. 1950
Consommation totale	1.572	2.443	2.643	2.579	2.549	2.484	2.962
Consommation haute tension (1) totale.	996	1.664	1.831	1.720	1.830	1.768	2.006
Dont par secteur :							
Énergie	181	289	295	307	284	283	306
Transports et communications	116	148	162	155	150	159	183
Minéraux et métallurgie.	263	463	485	441	500	468	530
Ind. Mécaniques et électr.	81	153	167	165	163	144	197
Textiles, vêtements, cuirs.	59	97	111	110	110	96	129
Mat. de constr., bâtiment.	28	77	87	81	88	86	95
Ind. agric. et aliment.	41	63	70	60	62	72	87
Ind. chimiques et parachimiques.	213	340	413	357	440	428	427

(1) Gros consommateurs, représentant environ 95 % de la consommation haute tension totale.

En raison de la suppression des restrictions, la consommation de 1950 correspond sensiblement aux besoins réels. Elle est en hausse de plus de 60 % par rapport à 1938. On peut encore, pour montrer l'augmentation des besoins, comparer la journée la plus chargée de 2 années sans restrictions : 1938 et 1950. Il se trouve que cette journée est le 21 décembre pour les 2 années et l'on obtient ainsi : 21 décembre 1938 : 65 millions de kWh, pour 114 millions de kWh le 21 décembre 1950. Les nouvelles installations thermiques et hydrauliques doivent pouvoir faire face à la demande accrue des consommateurs. La consommation haute tension s'est accrue dans la plupart des secteurs industriels. L'équipement en lignes haute tension s'est également développé ; le kilométrage des lignes pouvant supporter 110.000, 150.000, 220.000 volts passe de 13.935 kilomètres en 1949 à 15.246 en 1950, soit une augmentation de 9 %.

Pétrole et carburants. — L'industrie du pétrole ne s'est pas ralentie au cours de l'année 1950 et des premiers mois de 1951. L'accroissement de la production

de 1949 à 1950 s'élève à 8 % pour le gaz naturel, 24 % pour l'essence, 33 % pour le gas oil et 24 % pour le fuel oil. La quantité de pétrole traitée dans les raffineries a doublé depuis 1938. Les quantités d'essence livrées à la clientèle civile métropolitaine atteignent presque celles de 1938; ceci est normal puisque le parc de voitures automobiles de 1938 est presque reconstitué en 1950. L'indice d'ensemble pour le groupe Pétrole-Carburants passe de 159 en 1949 à 208 en 1950, soit un accroissement de près d'un tiers.

TABLEAU VIII. — *Pétrole et carburants.*

	MOYENNES MENSUELLES			
	1938	1949	1950	1 ^{er} sem. 1951
Gas naturel production en millions de mètres cubes.	—	19,0	20,5	24,2
Pétrole brut : Production en milliers de tonnes	6,0	4,8	10,6	21,9
Importations, en milliers de tonnes	580	983	1.178	1.379
Pétrole traité en raffineries, en milliers de tonnes.	582	961	1.212	1.471
Essences : Production en milliers de tonnes.	201	211	262	307
Ventes, en milliers de tonnes.	225	165	214	219
Gas oil : Production, en milliers de tonnes.	49	147	196	206
Ventes, en milliers de tonnes.	27	69	78	76
Fuel oil : Production, en milliers de tonnes	182	454	562	694
Ventes, en milliers de tonnes.	106	416	462	589

En résumé, la production d'énergie est, dans l'ensemble, en net accroissement de 1949 à 1950; cet accroissement vient principalement de l'électricité : 12 % et du pétrole : 31 %, alors que l'activité des combustibles minéraux reste stationnaire : 1 % d'augmentation seulement. L'ensemble du secteur énergie progresse de 6,4 %.

TABLEAU IX. — *Indices de la production d'énergie.*
(Base 100 en 1938, corrigés de l'inégalité du nombre de jours ouvrables).

	ÉLECTRICITÉ (hydraulique et thermique)			GAZ (naturel et d'usine)			PÉTROLE et carburants (extraction et raffinage)			COMBUSTIBLES minéraux solides (charbons, coke et agglomérés)			ENSEMBLE		
	1949	1950	1951	1949	1950	1951	1949	1950	1951	1949	1950	1951	1949	1950	1951
Janvier	140	165	187	179	198	198	147	169	242	109	112	116	126	138	150
Février	143	163	186	182	185	199	159	178	236	111	110	115	129	136	149
Mars	142	147	184	186	163	187	155	189	258	109	102	114	128	125	148
Avril	137	154	183	174	176	184	158	185	261	105	102	114	123	128	148
Mai	141	154	179	174	175	178	160	188	279	105	107	114	124	130	146
Juin	146	158	181	169	170	174	157	195	284	104	99	111	125	128	145
Juillet	136	145		154	154		162	217		97	98		116	122	
Août	128	136		137	141		165	223		98	97		114	120	
Septembre	141	157		162	163		161	248		103	102		122	131	
Octobre	147	170		178	169		150	241		106	108		127	138	
Novembre	154	180		180	180		173	238		107	115		131	146	
Décembre	165	187		190	208		164	233		111	113		136	149	
Année, moy. mensuelle.	143	160		172	174		159	208		105	106		125	133	

TABLEAU X. — *Évaluation des disponibilités en énergie*
(moyennes mensuelles en milliards de kWh).

	1938	1946	1947	1948	1949	1950
Charbon	8,5	7,3	7,8	8,1	9,15	8,2
Électricité hydraulique	0,9	1,0	1,1	1,2	0,9	1,3
Carburants et gaz naturel.	2,1	1,4	1,7	2,5	2,95	3,5
TOTAL	11,5	9,7	10,6	11,8	13,0	13,0

Production des métaux. — La production des métaux avait notablement progressé en 1949, mais les troubles sociaux de mars-avril ont arrêté cette progression. Les grèves avaient touché particulièrement le secteur sidérurgique, la transformation des métaux, l'industrie du caoutchouc. Il en résulte, comme conséquence, que l'indice production des métaux en 1950 est de 139 contre 143 en 1949, soit une baisse de 3 % environ. Cette baisse a été variable suivant les secteurs; elle a touché surtout la sidérurgie, car la métallurgie des métaux non ferreux a progressé de 123 à 140, soit 7 %. Le tableau XI donne les indices et les productions des principales branches.

TABLEAU XI. — *Production des métaux.*

	MOYENNES MENSUELLES			
	1938	1949	1950	1 ^{er} sem. 1951
Indices de production (base 100 en 1938) :				
Minéral de fer	100	95	92	90
Sidérurgie	100	146	138	158
Bauxite	100	118	125	177
Métallurgie des métaux non ferreux	100	123	140	176
dont aluminium	100	147	164	218
Minéral de fer :				
Production (en milliers de tonnes)	2.755	2.619	2.499	2.861
Exportations (en milliers de tonnes)	1.293	592	627	815
Livraisons en Sarre (en milliers de tonnes)	347	328	315	425
Stocks en fin de période	3.882	4.812	4.227	2.584
Sidérurgie :				
Production : Fonte (en milliers de tonnes)	501	695	647	714
Acier (en milliers de tonnes)	518	783	721	812
Produits finis (en milliers de tonnes)	343	516	497	591
Nombre de hauts fourneaux en activité	86	99	102	104
Importations de produits sidérurgiques (en milliers de tonnes)	5	15	8	8
Exportations	135	147	270	338
Métaux non ferreux :				
Production de bauxite (en milliers de tonnes)	54,1	63,8	67,0	94,6
Production d'aluminium, 1 ^{re} et 2 ^e fusions (en milliers de tonnes)	4,2	6,2	7,0	9,0
Production de zinc 1 ^{re} et 2 ^e fusions (en milliers de tonnes)	6,6	5,9	7,4	7,6
Production de cuivre électrolytique (en tonnes)	1.232	1.305	1.335	1.425

En ce qui concerne les métaux non ferreux, on observe une augmentation de production entre 1949 et 1950 de 12 % pour l'aluminium, 6 % pour le cuivre, 24 % pour le plomb et 27 % pour le zinc.

Les premiers mois de 1951 voient une nette augmentation de la production des métaux : fer, fonte, acier, aussi bien que des métaux non ferreux.

Transformation des métaux. — Les industries de la transformation des métaux ont subi dans l'ensemble une nette régression, de l'ordre de 7 % entre 1949 et 1950. Mais l'évolution est loin d'avoir été la même dans tous les secteurs. Certains d'entre eux ont été caractérisés par une progression très sensible.

Automobile. — La production en véhicules de tous genres a atteint 357.000 en 1950, se décomposant en 257.000 voitures particulières et 100.000 utilitaires, contre 286.000 en 1949 : 188.000 voitures particulières et 98.000 utilitaires. L'année 1950 est donc une année record pour cette industrie et l'indice de la branche augmente de 21 %. Les exportations de voitures particulières se sont poursuivies, mais ne représentent que 35 % des livraisons totales de

ce type, contre 42 % en 1949. Les premiers mois de 1951 ont encore vu s'accroître la production, laquelle ne satisfait pas encore les besoins : il suffit de constater quels sont les délais demandés par les constructeurs pour livrer des voitures neuves.

Aéronautique. — Cette industrie a également progressé en 1950 d'environ 73,5 % par rapport à 1949, mais se situe néanmoins au tiers de sa valeur de 1938. L'année 1951 marque aussi une progression nette, car la moyenne des 4 premiers mois atteint 59 % de la production de 1938.

La transformation des métaux non ferreux donne un volume en légère hausse.

Construction navale. — Si l'année 1950 a vu moins de navires mis en chantier et lancés qu'en 1949, il faut toutefois remarquer que le tonnage moyen de ces navires est plus élevé.

Mais par contre d'autres secteurs, et non des moins importants, sont en régression. La consommation des produits sidérurgiques pour les autres industries a baissé de plus de 25 % entre 1949 et 1950. En particulier, dans le machinisme agricole, la production des tracteurs et motoculteurs a diminué et, dans le matériel ferroviaire, le tonnage de wagons et locomotives produit en 1950, tout en restant important, a baissé de 13 % par rapport à 1949.

TABLEAU XII. — Transformation des métaux.

	MOYENNES MENSUELLES				
	1938	1948	1949	1950	1 ^{re} sem. 1951
Indice d'ensemble (base 100 en 1938)	100	120	141	131	150
Indice de consommation des produits finis sidérurgiques	100	156	168	134	153
Production :					
Première transformation :					
Tréfilés et étirés (livraisons en milliers de tonnes)	32,1	45,8	45,3	45,0	53,7
Tubes d'acier (livraisons en milliers de tonnes)	17,3	28,1	32,2	30,4	42,9
Industrie automobile :					
Voitures particulières (en milliers)	15,2	8,3	15,6	21,44	26,38
dont exportées (en milliers)	1,6	4,6	6,5	7,5	8,5
Camions et camionnettes (en milliers)	3,3	7,3	7,9	8,1	10,5
Cars et autres véhicules (en milliers)	0,5	0,4	0,3	0,3	0,4
Machinisme agricole :					
Tracteurs	145	1.032	1.441	1.180	1.107
Motoculteurs	36	545	285	246	327
Matériel ferroviaire (locomotives et wagons, en milliers de tonnes)	2,0	6,0	14,3	12,43	9,66
Construction aéronautique :					
Cellules : Nombre	115	65	16	23	66
Poids (en tonnes)	176	70	29	39	77
Moteurs : Nombre	250	114	49	72	71
Puissance (en milliers de C. V.)	175	54	45	94	149
MOYENNES SEMESTRIELLES					
Constructions navales :					
Navires mis en chantier :					
Nombre	4	23	26	24	...
Jauge brute (en milliers de tonneaux)	19,1	83,8	74,2	105,7	...
Navires lancés					
Nombre	3	22	30	26	...
Jauge brute (en milliers de tonneaux)	23,9	67,7	77,4	90,4	...

Matériaux de construction. Bâtiment. — L'extraction des matériaux de construction s'est accrue en 1950 d'environ 8 % par rapport à 1949, du même

ordre de grandeur que l'augmentation de 1949 par rapport à 1948. La fabrication de matériaux de construction croît également : de 12,5 % pour les briques et tuiles, de 12 % pour les ciments. Mais on note une diminution de près de 6 % dans la fabrication des chaux hydrauliques.

La production de ciment atteint 7.200.000 tonnes en 1950. Malgré le climat favorable à la production, la branche « Activité du bâtiment et des Travaux Publics » reste sensiblement stationnaire : de 125 en 1949, elle passe à 123 en 1950 (base 100 en 1938). C'est que l'activité, calculée d'après le nombre d'heures-ouvriers effectuées, pour le bâtiment et les entreprises mixtes, représente, en 1950, 98 % de l'activité observée en 1949, le nombre d'ouvriers occupés restant sensiblement le même.

TABLEAU XIII. — *Matériaux de construction. Bâtiment.*

	MOYENNES MENSUELLES				
	1938	1948	1949	1950	1 ^{er} sem. 1951
Production de matériaux de construction (en milliers de tonnes) :					
Moellons	90,7	50,4	56,0	63,3	60,8
Briques	258,3	269,3	256,8	261,9	257,3
Tuiles	75,0	61,5	62,3	66,8	72,3
Ardouises	9,7	13,1	12,8	12,8	12,5
Ciments	296,0	448,2	536,9	600,7	636,6
Chaux hydraulique	92,9	131,7	99,6	95,9	95,4
Plâtre	56,6	90,8	81,4	92,0	111,8
Indice d'activité du bâtiment et des travaux publics (base 100 en 1938)	100	123	125	123	129
Verre :					
Indice de production (base 100 en 1938)	100	153	141	150	176
Production (en tonnes) :					
Verre à vitres	3.187	8.040	5.250	6.370	7.269
Fibres de verre	21	450	490	510	644
Bouteilles et bonbonnes	22.356	29.380	26.730	30.270	35.502
Flaconnage et gobeletterie	9.811	12.970	11.890	13.930	16.263

L'industrie du verre progresse également, sans toutefois retrouver son niveau de 1947, de 2 % supérieur, mais en dépassant de moitié celui de 1938.

Industries chimiques. — Les industries chimiques et assimilées ont marqué une avance en 1950 de 9 % par rapport à 1949; les industries chimiques proprement dites ne progressent que de 7 %.

TABLEAU XIV. — *Indice de production des industries chimiques (moyennes mensuelles, base 100 en 1938).*

	MOYENNES MENSUELLES			
	1948	1949	1950	1 ^{er} sem. 1951
Industries chimiques proprement dites	128	126	135	156
Produits chimiques minéraux de base	125	125	137	162
Engrais azotés et phosphatés	102	109	123	140
Explosifs	155	184	186	200
Goudrons et benzols	103	118	118	136
Colorants	156	122	129	161
Peintures et vernis	138	118	117	134
Caoutchouc	147	155	173	206
Tabacs et allumettes	117	128	146	166
Savonnerie	50	56	68	84

On note entre 1949 et 1950 :

— en hausse : l'industrie de l'azote : 11 % pour l'ammoniac de synthèse, 14 % pour l'acide nitrique; l'industrie du chlore : 16 % pour le chlore gazeux et 7 % pour l'acide chlorhydrique; l'industrie de l'acide sulfurique : 6 %; l'industrie de la soude caustique 12 %; l'industrie des engrais 13 %.

— en baisse : la production de carbure de calcium : 6 %; du sulfate de cuivre 5 %.

Il faut remarquer également que, malgré les grèves de mars, la production de pneumatiques de 1950 est à peu près la même que celle de 1949; néanmoins, l'industrie du caoutchouc s'est encore développée en 1950, puisqu'elle atteint un niveau de 112 % par rapport à celui de 1949. La production des manufactures de tabacs et allumettes s'est encore accrue de 14 % entre 1949 et 1950 et celle de la savonnerie de 21 %.

TABLEAU XV. — Industries chimiques. Production
(en milliers de tonnes).

	MOYENNES MENSUELLES				
	1938	1948	1949	1950	1 ^{er} sem. 1951
Potasse (en K ² O)	48,2	64,1	74,7	84,8	85,5
Chlore gazeux	3,9	5,5	5,9	6,8	8,0
Acide chlorhydrique	10,0	11,3	11,5	12,3	15,5
Acide sulfurique	106,0	104,5	95,9	101,3	119,1
Sulfate de cuivre	6,8	5,4	4,0	3,8	6,8
Soude caustique (en NaOH pur)	10,5	16,3	17,9	20,1	22,4
Carbonate de soude	40,3	59,6	48,5	59,8	69,4
Carbure de calcium	13,0	15,1	15,6	14,7	16,4
Ammoniac de synthèse (en azote)	13,7	15,8	18,4	20,5	23,0
Acide nitrique (en azote)	5,5	7,1	7,9	9,0	10,7
Sulfure de carbone	0,8	2,1	1,9	2,5	2,9
Phénol synthétique	0,6	0,6	0,7	0,7	1,1
Pneumatiques	6,7	9,4	10,4	10,5	13,6

Industries alimentaires. — L'ensemble des industries alimentaires s'est développé en 1950 marquant un accroissement de 19,5 % par rapport à 1949 et atteignant 98 % du niveau de 1938. La meunerie s'améliore, mais n'a pas retrouvé son niveau de 1938; la production de semoule a baissé de plus de 14 %, tout en demeurant supérieure à celle de 1938; les pâtes alimentaires sont à l'indice 122 par rapport à 1949 et à l'indice 147 par rapport à 1938. La production de sucre raffiné est à peu près stationnaire, à 86 % de son niveau de 1938. La production de la bière s'améliore en qualité, mais diminue en quantité puisque l'année 1950 a vu une diminution de production de 10 %, laquelle est encore à 57 % de la production de 1938.

TABLEAU XVI. — Industries alimentaires.

	MOYENNES MENSUELLES				
	1938	1948	1949	1950	1 ^{er} sem. 1951
Production :					
Meunerie (en milliers de quintaux)	5.175	3.360	4.033	4.150	4.239
Semoulerie (en milliers de quintaux)	104,5	63,4	149,3	127,7	123,9
Pâtes (en milliers de quintaux)	141,7	130,0	170,9	207,9	...
Sucre raffiné (en milliers de quintaux)	603	448	527	518	613
Bière (en milliers d'hectolitres)	1.158	694	726	654	718
dont à 4° et plus	—	80	231	273	359
Indice (base 100 en 1938)	100	72	82	98	...

Textiles. Cuirs. Industries diverses. — Ces industries marquent, dans l'ensemble, une hausse par rapport à 1949. L'indice de la production des textiles augmente de 8 %, celui des cuirs de 12 %, celui des papiers et cartons de 15 %; par contre la branche presse-édition accuse une légère baisse de 2 % environ.

TABLEAU XVII. — *Textiles, Cuirs.*

	MOYENNES MENSUELLES				
	1938	1948	1949	1950	1 ^{er} sem. 1951
Indices de production (base 100 en 1938)	100	102	101	109	120
Textiles :					
dont Laine	100	109	104	106	105
Coton	100	99	102	105	110
Lin et chanvre	100	89	88	110	147
Jute	100	85	54	97	131
Sisal	100	72	130	115	138
Fibranne	100	590	503	700	901
Rayonne	100	156	167	164	210
Tissus de soie et rayonne	100	81	80	91	104
Cuirs :	100	78	67	75	78
dont chaussures	100	72	65	78	76
Production (en tonnes) :					
Filés de laine	9.840	11.069	10.214	10.577	10.857
Tissus de laine	6.650	7.072	6.731	6.669	6.864
Filés de coton	20.810	18.672	18.978	20.935	23.251
Tissus de coton	13.241	12.574	12.943	14.027	14.215
Chaussures (en milliers de paires)	5.762	4.634	3.869	5.083

Si l'on prend chaque secteur individuellement, on note :

— Filés de laine : augmentation des exportations (43 %), alors que la production est stationnaire, les stocks légèrement en baisse.

— Tissus de laine : production stationnaire, augmentation des importations et aussi des exportations (17 %); les stocks fléchissent de 9 %; le nombre de métiers à tisser en activité augmente légèrement.

— Filés de coton : les importations de coton brut sont en hausse de près de 9 %. La production de filés croît de 10 %, les importations de 84 % et les stocks diminuent de 12 %.

— Tissus de coton : alors que la production croît légèrement de 8 %, les importations ont plus que triplé et les exportations représentent le tiers de la production; les stocks demeurent stationnaires.

— Dans l'ensemble, les autres fibres textiles sont en augmentation : lin et chanvre, jute, fibranne. La rayonne demeure stationnaire.

— Cuirs : La collecte des peaux brutes est stationnaire, les importations ont augmenté, les exportations ont doublé et les mises à l'eau ont légèrement diminué.

La production de cuirs finis est en légère hausse.

La production de chaussures a considérablement augmenté en 1950 puisqu'elle dépasse celle de 1949 de 31 %. Toutefois elle ne représente encore que 88 % de la production de 1938.

Les industries du travail des étoffes et de l'habillement, assez difficiles à saisir, ont pu être évaluées toutefois pour 1950 à 116 % de leur production en 1938, accusant ainsi un accroissement de 16 % par rapport à 1949.

Papiers et cartons. — La production de pâte à papier par rapport à 1949

croît d'environ 10 % et les importations de 18 %. Mais les importations représentent encore 91 % de la production métropolitaine, contre 80 % en 1949 et 60 % en 1948. Les papiers et cartons en l'état accusent une hausse de production de 15 % et dépassent nettement le niveau de 1938 (11 %). Notons, en outre, que pour tous ces secteurs, les premiers mois de 1951 sont extrêmement favorables.

TABLEAU XVIII. — *Papiers et cartons. Presse. Édition.*

	MOYENNES MENSUELLES				
	1938	1948	1949	1950	1 ^{er} sem.1951
Indices de production (base 100 en 1938).					
Papiers et cartons	100	100	100	115	188
Presse et édition	100	94	100	98	115
Production (en milliers de tonnes).					
Pâte à papier	28,9	41,0	40,4	44,4	52,7
Papiers et cartons en l'état	97,7	94,7	95,3	109,5	182,8

La production cinématographique, mesurée en nombre de films de grand métrage produits (films de plus de 1.300 mètres), s'est légèrement accrue de 1949 à 1950 (respectivement 101 et 108 films). Le nombre total de visas de censure accordés augmentait également, dans le même temps, de près de 8 %.

TABLEAU XIX. — *Visas de censure par nationalité (films de long métrage).*

ANNÉES	FRANCE	ÉTATS-UNIS Version originale	ÉTATS-UNIS Version doublée	AUTRES
1948	94	280	190	281
1949	101	204	135	189
1950	108	231	99	275

P. VIENNOT.